

L'europanto : cosa ist ?

Article n° 1

C'est très simple : l'europanto, c'est une langue qui a mis un nez rouge, une langue clown, un canular dont la principale fonction est de vous faire rigoler...

Vous prenez un zeste de français, un soupçon d'anglais, quelques mots d'allemand, un peu d'italien, de l'espagnol, enfin bref, vous faites une salade avec les langues européennes que vous connaissez, et vous finirez par obtenir un cocktail digne de figurer aux côtés des textes délirants et savoureux de Diego Marani, créateur de l'europanto.

Avec une admirable mauvaise foi, certains de ses « fans » prétendent qu'avec un peu de mauvais anglais et du français approximatif, on comprend d'emblée l'europanto de Diego Marani, présenté comme la seule langue qu'on peut utiliser sans l'apprendre.

Si l'on sait que le métier de Diego Marani est celui de traducteur dans les institutions européennes, donc polyglotte professionnel, on pourra être quelque peu sceptique sur la véracité de cette affirmation... Mais qu'importe ! L'europanto n'est pas destiné à être utilisé dans le cadre sérieux où travaille son inventeur. Sa fonction première est plutôt de réunir dans un même délire créatif les quelques polyglottes que commence à compter l'Europe.

En effet, contrairement aux assertions de certains « fans » de ce nouvel idiome, je suis persuadée que non seulement on ne peut pas s'exprimer en europanto si on ne connaît pas de larges rudiments d'au moins trois ou quatre langues européennes, mais il me semble qu'on ne peut même pas le comprendre.

Sources

Extraits d'un texte de Dominique Couturier, enseignante française espérantiste, mai 1998.

Article n° 2

L'administration de l'Union Européenne (UE) rassemble nombre de fonctionnaires de nationalités et

de langues diverses. Chaque document est traduit dans les onze langues officielles, et les sommets, réunions, conseils se font à grand renfort d'interprètes. Toutefois, dans l'urgence des rencontres entre deux portes, ou dans la décontraction des entretiens privés, un parler simple, qui mélange toutes les langues européennes est apparu : « Europanto, esse very facile und mucho fun ! ». L'origine exacte de l'europanto reste un mystère. Toujours est-il que cette langue, devenue rapidement populaire, se répand comme une traînée de poudre. La nécessité est mère de l'invention, et, manifestement, l'europanto répond à un besoin. Les conditions sociales de l'apparition de l'europanto sont la mobilité sociale, l'absence d'institutions solides et le besoin de communiquer. L'europanto paraît spontané, anarchique, vernaculaire et...éphémère, un peu comme un pidgin, mais plus sauvage encore, puisque sans règles.

C'est justement l'absence de règles qui fait tout le charme de l'europanto : aucune grammaire, aucune syntaxe, aucune obligation dans le choix du vocabulaire (d'une langue ou d'une autre), aucune déclinaison, aucune conjugaison. Chaque individu la compose à l'aide de ses propres ressources linguistiques. Le choix de l'origine d'un mot est personnel : il ne dépend que de la mémoire individuelle. En général, les mots employés sont suffisamment simples pour être compris par l'interlocuteur ; ce dernier est en outre aidé par le contexte de l'énoncé. Si l'on devait ne citer qu'une règle de formation de l'europanto, cette règle fondamentale serait : s'exprimer et comprendre.

L'europanto semble familier à l'oreille, mais comme langue écrite, il est plutôt surprenant. Depuis 1997, l'europanto est passé à la littérature grâce à Diego Marani, traducteur au Conseil des Ministres de l'UE, à Bruxelles. Il écrit des chroniques dans cette langue dans l'hebdomadaire belge *Le soir illustré* et dans le quotidien suisse *Le Temps*. Par ailleurs, Diego Marani a publié en 1999 le premier livre en europanto : *Las adventures des inspector Cabillot*.

Sources

Pour la science, dossier hors série « Les langues du monde », octobre 1997.